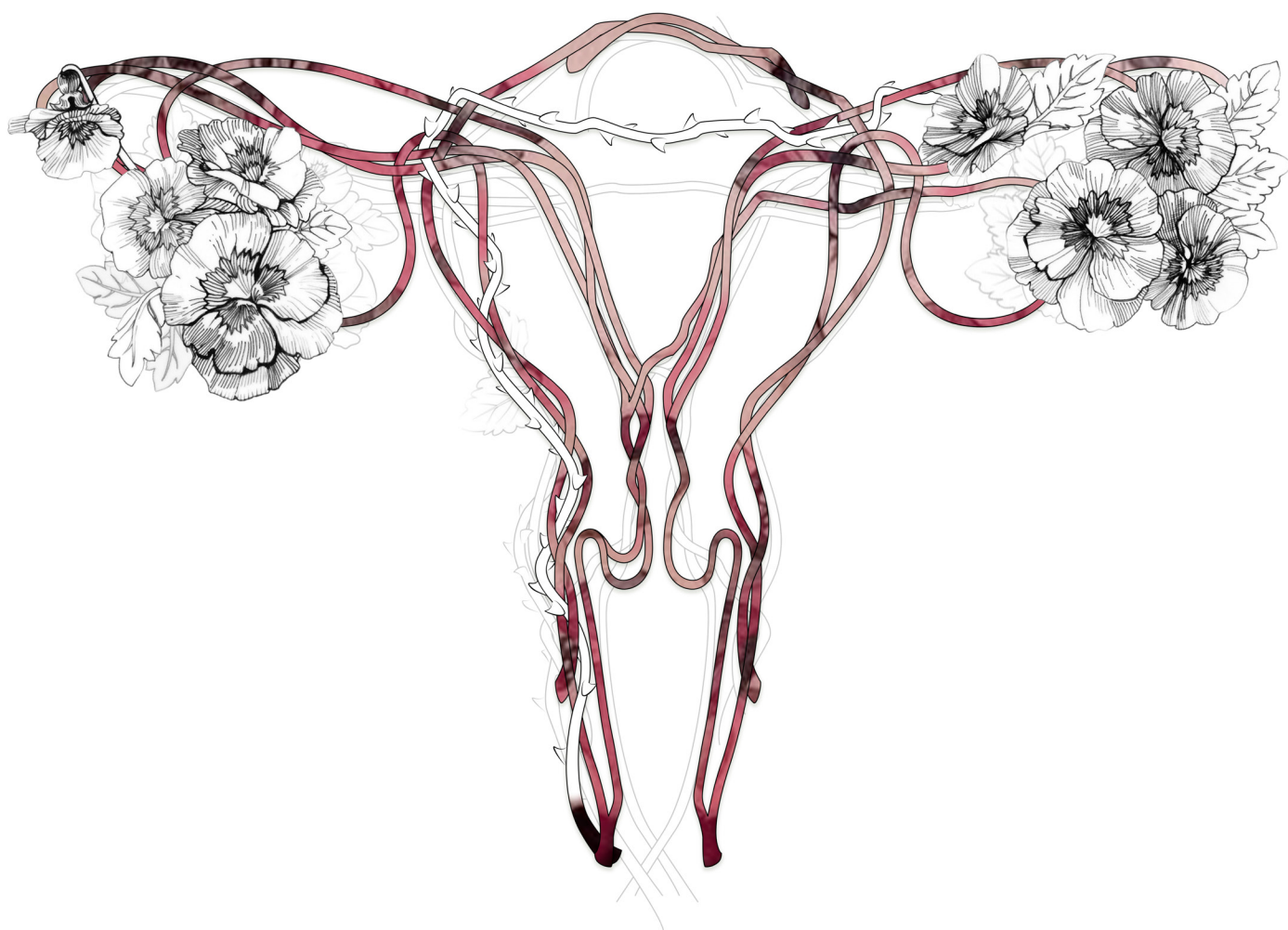


LE CHŒUR DES FEMMES

Par la **COMPAGNIE ACTES UNIQUES**

Un texte de **Martin WINCKLER**



ON EN PARLE

Passionnant et d'utilité publique. La mise en scène collective et le jeu des comédiens, absolument remarquables, servent ce spectacle qui plaide efficacement pour une médecine foncièrement humaniste et humaine.

Angèle Luccioni, **La Provence** 02/07/2024

Porté par le jeu tout en réalisme et pudeur des trois comédiens, Le chœur des femmes vibre à l'unisson du public et invite à une réflexion sur l'état de notre système de santé entre chiffres et humanisme.

Olivier Frégaville, **L'œil d'Olivier** 16/07/2024

C'est avec regret qu'on quitte l'Unité 77

Cathy de Toledo, **Vivant mag** 13/07/2024

Épuré et fort. Jusqu'au bout, on ira de surprises en surprises. Pas besoin d'avoir lu le roman. La pièce est une belle machine.

Laura Plas, **Les 3 coups** 18/07/2024

Ce spectacle d'une grande force est « d'utilité publique ». A voir sans hésitation !

Bernard Gaurier, **Ouvert aux publics** 22/07/2024

Contraception, avortement, grossesse, violences conjugales... Tous les sujets sont abordés, avec bienveillance et pédagogie. À ne pas manquer.

Karen, **New.dayFr** 23/07/2024

Minutieuse, tonique, contrastée, cet éloge d'un service public de la santé, essoré mais efficace, empathique à tout jamais, est célébré par un collectif au talent complice.

Michel Flandrin, **le blog de Michel Flandrin** 04/07/2024

Tout un hôpital, voire une histoire sociale du corps féminin, et des dizaines de personnages sur un plateau pas si grand et avec une table, deux chaises et un micro, c'est une prouesse !

La générosité de la compagnie Actes Uniques est aussi de proposer un format scolaire de la pièce, à jouer dans les salles de classes à partir de la 4e.

Ce chœur a un grand cœur !

Jean-Pierre Haddad, **le blog du SNES** 02/07/2024

Magnifique adaptation au théâtre.

Envie de culture 30/06/2024

C'est un choc émotionnel intense que ce spectacle [...] essentiel, pédagogique sans jamais être didactique, mais profondément émouvant. Un très bel hommage au c(h)œur des femmes qu'il ne vous faut surtout pas manquer.

Culture Tops 02/07/2024

À ne pas rater.

Baz'art 15/07/2024

LE CHŒUR DES FEMMES

Le roman d'un médecin qui donne la parole aux patientes



« Alors, le Docteur Franz Karma, praticien-chef en charge de l'unité 77, Médecine de la femme, j'en avais vraiment rien à battre. Seulement, je ne pouvais pas y échapper : tout interne se destinant à la chirurgie gynécologique devait passer six mois dans une unité strictement médicale.

Ce jour-là, donc, un jour gris et terne de février, je me tenais à l'entrée du pôle Mère-Enfant du CHU Nord de Tourmens.

De très mauvais poil, j'ai franchi la porte de l'infâme vestiaire-cagibi puant. Les casiers ne fermaient pas à clé. Je ne pouvais pas y laisser mon sac d'ordinateur et mon imper. J'ai seulement pris une blouse à ma taille, j'ai agrafé dessus un badge portant les mots *Dr Jean Atwood, interne.* »

Jean Atwood, une jeune femme interne des hôpitaux et quatre fois major de promotion, vise un poste de chef de clinique en chirurgie gynécologique. Mais au lieu de lui attribuer le poste convoité, on l'envoie passer son dernier semestre d'internat dans un service de médecine consacré à la médecine des femmes – avortement, contraception, violences conjugales, maternité des adolescentes, accompagnement des cancers gynécologiques en phase terminale.

Le Docteur Atwood veut faire de la chirurgie, et non passer son temps à écouter des femmes parler d'elles-mêmes à longueur de journée. Ni servir un chef de service à la personnalité controversée. Pour Jean Atwood, interne au caractère bien trempé et qui brûle d'exercer son métier dans un environnement prestigieux, le conflit ouvert avec ce chef de service autoritaire semble inévitable.

Mais la réalité n'est jamais ce que l'on anticipe, et la rencontre entre les deux médecins ne va pas se dérouler comme l'interne l'imagine.

Le Chœur des femmes est un roman de formation : il raconte l'histoire d'un jeune médecin déjà formaté par la faculté et qui doit brusquement réviser ses préjugés devant une réalité qui lui avait échappé jusqu'ici : ce ne sont pas ses maîtres qui lui apprendront son métier, mais les patientes.

C'est un roman documentaire qui décrit la médecine des femmes, ses gestes, ses particularités, ses écueils, ses interrogations éthiques.

C'est un roman choral (comme son nom l'indique). Au fil de son itinéraire dans ce microcosme qu'est l'unité 77, le Docteur Atwood croise des femmes qui racontent leur vie intime. Ce sera aussi pour elle l'occasion de se libérer d'un secret pesant, celui-là même qui l'a conduite à vouloir faire de la chirurgie gynécologique.

MARTIN WINCKLER

L'auteur



Martin Winckler est né en 1955 à Alger. Après son adolescence à Pithiviers, il fait des études de médecine à Tours entre 1973 et 1982.

Écrivain depuis l'enfance, il publie son premier roman, *La Vacation*, chez P.O.L., en 1989. Il a écrit une cinquantaine d'ouvrages : romans, anthologies, contes, essais... *La Maladie de Sachs*, publiée en 1998, rencontre un gros succès et est adapté au cinéma en 1999 par Michel Deville.

En 2002 et 2003, sur France Inter, il écrit et lit chaque matin *Odyssée*, une chronique scientifique décalée qui marque durablement la mémoire des auditeurs.

En 2009, après avoir reçu une bourse de chercheur invité au CRÉUM (Centre de recherche en éthique de l'université de Montréal), il émigre au Québec avec sa famille.

Martin Winckler anime deux sites web très fréquentés par les internautes : *Winckler's Webzine*, consacré à l'information sur la contraception et la critique du système de santé et *Chevaliers des touches*, un blog pour écrivains.

Le Chœur des femmes est publié en 2009.



Porter à la scène *Le Chœur des femmes* aujourd'hui

Incarner cette parole, mettre en lumière un tabou de notre société

par Violaine Brébion

adaptatrice du roman et directrice artistique de la C^{ie} Actes Uniques

Peut-être dois-je admettre que j'aime me frotter aux sujets difficiles, voire tabous. Après *Les nouveaux bâtisseurs* de Mohamed Rouabhi, qui traite des territoires palestiniens occupés et *Jours sans faim* de Delphine de Vigan, qui raconte la guérison d'une adolescente anorexique, j'ai choisi d'adapter *Le Chœur des femmes* de Martin Winckler.

Ne jugez pas les femmes, écoutez-les.

Dans son roman, Martin Winckler questionne la relation médecin-patiente. Dans la médecine contemporaine qu'il décrit s'opposent d'un côté une pratique adaptée à l'individu où règnent écoute et respect, et de l'autre un univers rigide où le médecin est le sachant devant lequel le patient doit plier. Cette opposition est flagrante en gynécologie et s'accompagne de nombreuses idées préconçues et moults tabous : de la pilule qui fait grossir aux violences obstétricales, en passant par les grossesses après 40 ans et les IVG qui rendent stériles.

Aujourd'hui, l'IVG est menacée dans des pays d'Europe ou aux Etats-Unis, ce retour en arrière questionne notre société, le droit des femmes et celui de disposer de son corps. En même temps, alors que les femmes prennent enfin la parole pour dénoncer le harcèlement ou l'inceste, les pratiques gynécologiques ou obstétricales abusives restent majoritairement tues.

La lecture de ce roman fut pour moi un choc. J'ai appris beaucoup. J'ai aussi été interpellée par le fait de mettre des mots sur des souffrances ou des pratiques que j'avais moi-même subies, qu'il fallait taire ou penser comme normales. Un médecin, homme de surcroît, pouvait donc en parler si bien et si librement ?

De même, alors que la question du genre fait enfin surface, on peut aussi aborder sans se cacher celle de la médecine intime et de l'intersexuation ?



Puisqu'on pouvait l'écrire, il fallait le dire.

Tout comme Laure dans *Jours sans faim* de Delphine de Vigan, la jeune Jean Atwood du *Chœur des femmes* n'a pas peur des mots ; elle a son style, direct, acéré, parfois drôle. Cette fois-encore, je me suis sentie proche de cette façon de parler et j'ai eu l'intuition que ces paroles résonneraient sur scène.

Et puisque Martin Winckler a mis toute sa réflexion de médecin dans un roman où chaque protagoniste a l'occasion de parler de son propre point de vue, l'adaptation théâtrale me paraissait évidente.

Je suis convaincue que le théâtre permet de parler de ce dont on ne parle pas et que la scène appelle au débat. L'expérience particulière peut trouver un écho dans ce qui est porté sur scène, se confronter à l'expérience collective de la représentation. Comme lors de mes créations précédentes, je veux porter un théâtre contemporain et sociétal, outil d'investigation sur des sujets tabous. Je souhaite accompagner le spectacle de diverses actions culturelles pour permettre la réflexion et la prise de parole, en milieu scolaire en particulier, les collèges et lycées accueillant aujourd'hui les acteurs de la société de demain.



NOTE D'INTENTION

En portant le Chœur des Femmes sur la scène, nous cherchons à centrer le spectacle sur le propos de Martin Winckler, sans nécessairement coller à la fiction qu'il propose dans son roman. Et nous souhaitons nous engager collectivement dans cette prise de parole. Notre ambition est que notre mini-collectif, composé de Violaine Brébion, Xavier Clion et Clotilde Daniault, détermine ensemble la forme du spectacle, guidé autant par nos sensibilités d'actrices/acteur que par nos regards de metteuses/metteur en scène.

La rencontre avec David Gauchard a cependant immédiatement apporté au projet une dimension nouvelle, et nous a convaincu-e-s de l'importance de son regard extérieur. Son accompagnement dans cette création nous permet d'assumer en confiance tout ce qui nous semble important dans le roman de Martin Winckler. Ce qu'il nous semble important de porter à la scène, d'incarner, et de donner à voir.

Martin Winckler utilise ses connaissances réelles de la médecine française pour bâtir une fiction, qui en retour nous éclaire sur la réalité de notre rapport d'être humain à la médecine et sur la relation médecin-patient. Dans ce service de «médecine de la femme» – totalement inventé par Martin Winckler – toutes les questions de pouvoir se trouvent exacerbées, puisque la patiente a besoin de l'intervention du médecin dans ce qui lui est le plus intime.

Sur la scène, Violaine Brébion joue Jean Atwood, Xavier Clion interprète Franz Karma, et Clotilde Daniault prend en charge tous les autres personnages féminins de la fiction, aussi bien au sein du service hospitalier que les patientes elles-mêmes, dont les témoignages sont le véritable cœur du Chœur des Femmes.

Un dispositif scénique simple s'est imposé. Une table, deux chaises, un tabouret, un micro sur pied. Des éléments qui permettent plus d'évocation que d'illustration, et qui peuvent ainsi transporter le spectateur d'un lieu à l'autre, d'une scène à la suivante avec la plus grande fluidité (de la table de travail à la salle d'opération, de la réception de l'unité 77 à une boîte de nuit, de l'appartement de Jean au bureau du Docteur Karma...) Mais c'est aussi le travail du son qui donne à chaque moment sa qualité propre : voix nue des personnages au travail, micro sur pied confessionnel du témoignage, intimité des personnages dans leurs espaces propres, voix enregistrée, etc. Les 680 pages du roman deviennent ainsi une heure trente de spectacle rythmé sans que le spectateur en perde une parole.

ACTIONS CULTURELLES

La C^{ie} Actes Uniques est référencée sur ADAGE et Pass Culture

Nous souhaitons accompagner le spectacle de diverses actions culturelles pour permettre la réflexion et la prise de parole. Cela pourrait être au sein d'associations de femmes ou de structures socio-médicales, ou bien en milieu scolaire, les collèges et lycées accueillants aujourd'hui les acteurs de la société de demain.

LE PETIT CHŒUR

Conçu pour une séance scolaire de 50 minutes. Deux interprètes viennent directement dans les salles de classe pour y jouer 25 minutes du spectacle recentrées sur la conflictualité entre Jean et Franz et les premiers témoignages de patientes. Sans autre artifice que l'interprétation des comédiens et avec le mobilier de la classe. Le théâtre fait immédiatement irruption dans le cours. L'émotion vient enrichir l'apprentissage. S'ensuit une discussion sur les questions soulevées par le texte : le rapport du médecin au patient, notre rapport à notre propre corps, certaines violences subies – aussi bien les violences personnelles que les violences institutionnelles – etc.

Le petit chœur a été créé et expérimenté au collège Guillaume de Conches (27) auprès de toutes les classes de 3^e. Il a été reçu avec une écoute remarquable. Il s'inscrit particulièrement dans les programmes de S.V.T. de 4^e et de 3^e.

Le petit chœur est aussi une formidable introduction au spectacle lui-même. À partir de 13 ans.

Nous proposons également :

- Un travail spécifique sur la prise de parole et l'expression, par le récit d'un moment de vie.

En nous appuyant sur les témoignages de femmes qui ponctuent régulièrement le roman de Martin Winckler et qui deviennent sur scène des monologues intimes, nous souhaitons inviter chacun à raconter le plus simplement possible un moment de vie, une histoire, personnelle ou non. Grâce aux techniques du théâtre, nous conduirons chacun vers une prise de parole en public qui prenne en compte l'auditoire et abolisse le 4^{ème} mur.

- Un travail de lecture à voix haute d'extraits du Chœur des Femmes.

Forts de notre expérience avec les 6 classes de 3^{ème} du collège de Conches-en-Ouche sur le texte de Jours sans Faim de Delphine de Vigan, un travail similaire peut s'envisager avec le texte de Martin Winckler. Grâce à des exercices vocaux, d'ancrage physique, et de lecture publique, nous amenons les élèves à prendre en charge des extraits choisis, seuls ou à plusieurs. Ces extraits peuvent ensuite être assemblés et mis en espace afin de proposer une restitution publique.

- Des ateliers théâtraux.

Les comédiens de la C^{ie} Actes uniques sont aussi des pédagogues et ont l'habitude d'animer des ateliers de théâtre pour tous les âges et types de public, en milieu scolaire ou associatif, de la maternelle aux seniors.

- Des rencontres avec les classes à partir de la 4^e avant et/ou après le spectacle.

La compagnie propose d'échanger pendant une heure avec les classes qui viendraient voir le spectacle sur les thèmes et les questions abordés par le roman, et sur les spécificités du théâtre pour les représenter. Qu'est-ce qu'une adaptation de roman pour la scène ? Comment crée-t-on un spectacle ? De quoi parle le Chœur des Femmes ? Quelle relation avons-nous avec le monde médical ? Qu'est-ce qu'un service gynécologique ? Qu'est-ce que le planning familial ? Qu'est-ce que l'intersexuation ? Etc.

La C^{ie} Actes Uniques

La C^{ie} Actes Uniques est née en 2019 autour du spectacle *Jours sans faim* de Delphine de Vigan. Mûs par l'envie de jouer et mettre en scène l'adaptation de ce roman, Violaine Brébion et Xavier Clion ont créé la Compagnie Acte Unique, prévue, comme son nom l'indique, pour ne porter que cet acte théâtral.

Initialement programmé à l'Atelier-à-spectacles-scène-conventionnée-de-Dreux en mai 2020, *Jours sans faim* n'a véritablement rencontré le public que lors du festival off d'Avignon 2021.

Forts des excellents retours sur leur spectacle, Violaine Brébion et Xavier Clion repartent au festival off d'Avignon en 2022. Ils décident également de travailler sur une deuxième création, *Le Chœur des femmes*, comme un deuxième acte unique. Ils rebaptisent leur compagnie : Actes Uniques.

Jours sans faim de Delphine de Vigan :

Production : C^{ie} Actes Uniques et Histoire de

Coproduction : l'Atelier-à-spectacles-scène-conventionnée-de-Dreux (28)

Partenaires : Théâtre Roger Barat, Herblay (95) et Salle de spectacles Jean-Pierre Bacri, Conches-en-Ouche (27)

Représentations passées : Méru (60), Herblay (95), Présence Pasteur au festival off d'Avignon 2021, Coulommiers (77), Conches-en-Ouche (27), Théâtre des 3 Soleils au festival off d'Avignon 2022, Etrépilly (77), Louvres (95).

Le spectacle *Jours sans Faim* est toujours en tournée.

Le Chœur des femmes de Martin Winckler :

Projet soutenu par le dispositif ADAMI déclencheur.

Production : C^{ie} Actes Uniques

Coproduction : Théâtre l'Hermine de St Malo (35)

Partenaires : Théâtre Roger Barat, Herblay (95), Théâtre de Suresnes Jean Vilar (92), Salle de spectacles Jean-Pierre Bacri de Conches-en-Ouche (27), Espace Philippe Auguste, Vernon (27), TAM Théâtre André Malraux de Rueil-Malmaison (92), Centre Culturel Bernard Dague, Louvres (95), Théâtre de Coulommiers (77).

L'ÉQUIPE

Violaine Brébion, comédienne-metteuse en scène



Violaine Brébion a suivi les cours de l'école Claude Mathieu et un Master d'études théâtrales à l'université Paris-X. Elle s'est ensuite formée lors de stages avec Philippe Sireuil, Sylvain Maurice, Côme de Bellecize, Emmanuel Vérité et Jean-François Sivadier.

Elle a interprété Agnès dans *L'École des femmes* de Molière, Ophélie dans *Hamlet* de Shakespeare, Sylvia dans *Le Jeu de l'amour et du hasard* de Marivaux, Virginie dans *Un Coeur sauvage* de Christophe et Stéphane Botti, entre autres.

Elle a collaboré à de nombreuses reprises avec Bérénice Collet, sous la direction de laquelle elle a joué dans *L'infusion* de Pauline Sales, *Une Femme seule* de Dario Fo et Franca Rame et *Un Fruit amer*, une création collective sur la situation politique en Erythrée.

Elle a tourné dans plusieurs courts-métrages, téléfilms et séries (*Caïn*, *Ainsi soient-ils*, *Totems...*) et prête régulièrement sa voix à des documentaires pour Arte.

Violaine Brébion a assisté de nombreux metteurs en scène à l'opéra, notamment Jean-Louis Martinoty, Laurent Delvert, Benoît Lambert, Marie-Ève Signeyrole... Elle monte elle-même *Bastien Bastienne* de Mozart, *Didon et Enée* de Purcell, *Brundibar* de Hans Krasa et *Le petit Ramoneur* de Britten. Au théâtre, elle met en scène *Les nouveaux bâtisseurs* de Mohamed Rouabhi et *En Quête de Louis-la face cachée* de Louis de Funès d'Emmanuel Bodin.

La découverte du roman *Jours sans faim* de Delphine de Vigan lui donne l'occasion de faire sa première adaptation dans laquelle elle joue le rôle de Laure.

Xavier Clion, comédien- metteur en scène



Xavier Clion a fait sa formation d'acteur au CNR de Tours, puis à l'ERAC (Ecole Régionale d'Acteurs de Cannes) avec des intervenants tels que François Marthouret, Alain Milianti, Abbès Zahmani, Alain Neddam et Pascal Rambert. Il a ensuite poursuivi régulièrement sa formation lors de stages dirigés par Frédéric Fisbach, Antoine Caubet, Serge Tranvouez, Philippe Awat, Gérard Watkins...

Au théâtre il a débuté sous les directions de Gilles Bouillon (*Dans la Jungle des Villes* de Brecht et *Le Songe d'une Nuit d'Été* de Shakespeare au CDR de Tours), Catherine Marnas (*La Tempête* de Shakespeare), Jean-Pierre Vincent (*Pièces de Guerre* d'Edward Bond au théâtre Nanterre-Amandiers, *Lorrenzaccio* de Musset à la cour d'honneur du Palais des

papes en Avignon), Luc Bondy (*Viol* de Botho Strauss au théâtre de l'Odéon), ainsi que des metteurs/euses en scène de sa génération : David Gauchard, Mylène Bonnet, Bérénice Collet, Xavier Lemaire, David Bottet, Anthony Magnier, William Mesguich, entre autres. Il a travaillé en compagnonnage pendant des années avec Sophie Lecarpentier et la Cie Eulalie, participant notamment aux créations collectives de celle-ci : *Le Jour de l'italienne*, *Du Bouc à l'Espace Vide*, *Nos Éductions Sentimentales...*

Il a co-écrit avec Thomas Georget et mis en scène *Tout en Assiégeant*, spectacle musical sur la chanson de siège du 16^{ème} siècle.

Sa pratique du chant lui a permis de participer également à de nombreux spectacles musicaux (en dernier lieu *Rêves de Pierre* avec la Cie de la tortue), et il est la basse de l'ensemble vocal Ad Parnassum.

Dernièrement il a mis en scène l'adaptation de Violaine Brébion de *Jours sans Faim*, le premier roman de Delphine de Vigan.

Clotilde Daniault, comédienne-metteuse en scène



Formée au CNR de Versailles puis à l'Ecole Claude Mathieu, promotion 2001, Clotilde joue pour Jean BELLORINI dans *La Mouette* de TCHEKHOV et dans *Yerma* de F.G.LORCA au Théâtre du Soleil (2003-2004), dans *les Femmes Savantes* de MOLIERE et *Alice au pays des merveilles* de L.CARROLL au Théâtre des Variétés (2008-2009) mis en scène par Jean-Philippe DAGUERRE, joue sous la direction de Florian GOETZ dans *l'Oiseau bleu* de MAETERLINK et dans *Fahrenheit 451* (2011 et 2021), ainsi qu'avec Etienne BIERRY au Théâtre de Poche, Jean Denis MONORY (2009) et Néry CATINEAU (2011).

Clotilde joue pour Alexis MICHALIK dans *le Cercle des Illusionnistes* (3 Molières en 2014), ainsi qu'avec Pierre LERICQ/ Les Epis Noirs dans *Festin* (Avignon) et dans *Allons Enfants* au

(Théâtre de la Pépinière et en tournée 2021-2022), ainsi qu'avec Didier Bourdon, Dominique Pinon et Audrey Fleurot dans *JO* de A.COPPEL en 2019 (mes B.GUILLARD)

Elle met en scène au théâtre *Dans la peau de Cyrano* de et par Nicolas DEVORT, *Le Bois dont je suis fait* de et par Nicolas DEVORT et Julien CIGANA, *Je pionce donc je suis* de Michaël HIRSCH et Ivan CALBERAC, *Arnaud Maillard marche sur la tête* de et par A. MAILLARD, *La valse d'Icare* de et par N. DEVORT.

Elle alterne le théâtre classique, baroque, le théâtre chanté, les créations contemporaines et la mise en scène et tourne en 2017 dans le premier long métrage de N. AYADI *Ma fille* et dans *Une mère parfaite* de F. GARSON en 2020.

En 2022 elle prête sa voix pour une histoire J'aime lire/ Aux éditions BAYARD.

DAVID GAUCHARD, collaboration artistique



Formé à l'ERAC (École régionale d'acteurs de Cannes) puis à l'Académie théâtrale de l'Union à Limoges, il crée la Cie L'unijambiste en 1999.

Dans le cadre de sa compagnie, il met en scène une quinzaine de pièces : *Mademoiselle Julie* d'August Strindberg, *Talking Heads* d'Alan Bennett, *Hedda Gabler* d'Henrik Ibsen (traduction en arabe tunisien de Mohamed Driss), en passant par *Des couteaux dans les poules* de David Harrower. Il se fait surtout remarquer avec ses mises en scène des traductions d'André Markowicz, de Shakespeare : *Hamlet* en 2004, *Richard III* en 2009, *Le songe d'une nuit d'été* en 2012, suivi d'*Ekatérina Ivanovna* de Léonid Andréïev en 2014. Son travail a la particularité de mélanger les influences artistiques et les réseaux. Auteurs, traducteurs, comédiens, musiciens, chanteurs lyriques, artistes graphiques et photographes se mêlent et collaborent dans ses spectacles, toujours avec le désir de faire sens par rapport au texte.

On le retrouve également depuis quelques années aux côtés du conteur réunionnais Sergio Grondin avec *Kok Batay* en 2013, *Les chiens de Bucarest* en 2015 et *Maloya* en 2018.

Pour la saison 2016-2017, il accomplit à Genève la création d'*Aux plus adultes que nous* de Samuel Gallet. En 2017, il crée à Limoges *Le fils*, texte commandé à l'autrice Marine Bachelot Nguyen, dont la comédienne Emmanuelle Hiron obtient une nomination aux Molières du Seul(e) en scène en 2019.

En 2018, la scène nationale de Chambéry accueille sa création *Le temps est la rivière où je m'en vais pêcher* librement inspirée de l'œuvre d'Henry David Thoreau. En 2019, il s'envole pour la Corée du Sud pour créer *The Car* avec le chorégraphe Sung Yong Kim et le vidéaste David Moreau au Daegu Art Center. En 2020, il met en scène le concert de rock-fiction *Entrer dans la couleur*, porté par le duo Alain Damasio & Yan Péchin, issu du roman «*Les furtifs*».

En juin 2021, il présente sa nouvelle création *Nu*, une recherche autour du nu artistique, du modèle vivant, de l'art de la pose au Théâtre de St Quentin en Yvelines, scène nationale. En août 2021, il co-signe avec le jongleur et directeur du Cirque, Martin Palisse, la création de *Time To Tell* à Nexon lors du festival MultiPistes.

On le retrouve également à la rentrée de septembre 2021 à La Halle aux Grains, scène nationale de Blois, pour la création du spectacle *Egérie(s)* avec le Quatuor Debussy et l'artiste plasticien Benjamin Massé «*Primat*».

Il prépare pour l'automne 2024, ses retrouvailles avec Shakespeare, dans la traduction d'André Markowicz de *Macbeth*.

L'ÉQUIPE

Philippine Ordinaire, scénographie



Formée au Saint Martins College of Art à Londres, Philippine Ordinaire collabore à de nombreux projets de théâtre et d'opéra avec les décorateurs Chantal Thomas, Tim Hatley, Radu Boruzescu, Tobias Hoheisel ou encore Christian Lacroix.

Elle travaille régulièrement avec le metteur en scène et scénographe Robert Carsen, aussi bien à l'opéra que pour des expositions en France et à l'étranger.

Elle a réalisé la scénographie de l'exposition *Maria by Callas* à la Seine Musicale, de Comédies Musicales et *Molière en Costumes* au CNCS, et des espaces d'accueil du public sous la nef du Grand Palais à l'occasion de *Singin' in the Rain* hors les murs.

Elle crée entre autres les décors de *Tistou les pouces verts* mis en scène par Gilles Rico à l'Opéra de Rouen, de *Funeral Blues* mis en scène par Olivier Fredj au Studio Opéra de Luxembourg et aux Bouffes du Nord, de *Marry me a Little* mis en scène par Mirabelle Ordinaire au Studio Marigny, et mis en scène par Laurent Delvert, des *Nozze de Figaro* à l'Opéra de Saint-Etienne, de *Traumgörge* à l'Opéra national de Lorraine et de *Gabriel* au Théâtre du Vieux-Colombier.

Baptiste Newte Marty, création sonore



Après une formation piano classique au Conservatoire de musique de Sarcelles avec le pianiste Mario Vachon, il se forme aux métiers du son aux musiques actuelles à l'Ecole des Métiers de la Communication (E.M.C) de Malakoff. Il s'essaye également au théâtre en participant à plusieurs ateliers théâtre menés par Philippe Leroy.

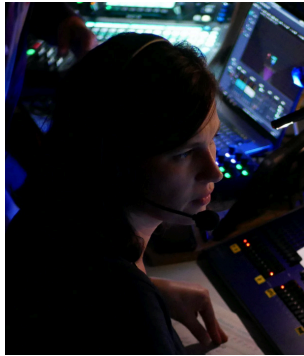
À la suite de sa formation il collabore avec plusieurs compagnies de théâtre sur la création sonore de pièces telles que *Cœur Ouvert* mise en scène par Yvon Martin, *Le musée des menus souvenirs* et *Nos très riches heures* et *La Marche des oublié-e-s de l'histoire* de la Compagnie Pièces Montées. Il intervient régulièrement sur des ateliers théâtre enfants/ado/adulte sur l'accompagnement artistique et technique avec la compagnie de l'Anima.

En 2015, il mène son propre atelier théâtre amateur avec l'association Le Théâtre de Quat'Sous d'Arnouville-les-Gonesse et monte sa première pièce : *La Cave* de Caroline de Kergariou.

Depuis 2013, il fait partie intégrante de la compagnie du T.I.R. et la Lyre et des divers projets portés par la compagnie en tant que créateur sonore, régisseur et directeur technique. Il signe la création sonore et musicale de *La Bête...*, *des Visites Olfactives* et plus récemment des *Contes Olfactifs*. Il participe également à différents ateliers menés par la compagnie dont ceux en maison d'arrêt où il crée avec les détenus des récits sonores et olfactifs.

En 2022 il rejoint la compagnie Actes Uniques en reprenant la régie de *Jours sans faim* au festival d'Avignon. Et poursuit sa collaboration sur la création de l'adaptation du *Chœur des femmes*.

Aurore Beck, lumière



Formée au DMA (Diplôme des Métiers d'Arts) régie de spectacle à Nantes, Aurore rejoint en 2007 l'équipe du Théâtre 13 à Paris dirigé par Colette Nucci.

Pendant 5 ans elle y rencontre plusieurs compagnies avec qui elle collabore, comme la compagnie Eulalie de Sophie Lecarpentier, la compagnie Caravane dirigée par Catherine Hauseux et Stéphane Daurat ou le Théâtre de Chair de Grégoire Cuvier.

Elle y rencontrera aussi Gwenhaël de Gouvello, metteur en scène de la compagnie du Cato-gan avec qui elle commencera en tant que créatrice lumière. Elle poursuivra les créations au théâtre avec notamment Marine Benech de la compagnie du 36^{ème} dessus, Ned Grujic pour la

compagnie Dhang-Dhang, Juliet O'Brien pour le Théâtre de la Jacquerie et en danse avec la compagnie Act 2 de Catherine Dreyfus. En 2012, lors de la création du spectacle *Ecouter l'herbe pousser* par la Compagnie Nickel Carton de Didier Gauduchon, elle rencontre Nicolas Fauchaux, éclairagiste, qu'elle assistera pendant de nombreuses années sur les projets de la compagnie mais aussi ceux de la compagnie Pandora de Brigitte Jaques, la compagnie coup de poker de Guillaume Barbot et sur le spectacle *Ma mère m'a fait les poussière* de Philippe Awat et Pascale Oudot. En 2019 elle signe la création lumière du spectacle *L'enfer du net* écrit par Ariane Boumendil et Pascale Oudot et mis en scène par Mikaël Chirinian, en concevant et réalisant un objet scénographique à partir de rubans leds interactifs.

Coline Ploquin, costumes



Après s'être successivement formée aux arts appliqués et à l'anthropologie, elle suit l'enseignement de l'école Paul Poiret dont elle obtient le diplôme de costumière en 2013.

Depuis elle dessine, réalise et entretient des costumes, que ce soit en atelier (Moulin Rouge), pour des compagnies (Saudade – Philippe Calvario, le collectif La Pieuvre, la Cie Inosbadan, le 3^{ème} Cirque etc.), des théâtres (La Pépinière, le Théâtre Montansier etc.), en tournée jusqu'en Chine, ou depuis son atelier de Normandie.

C'est d'ailleurs sur la tournée du *Cercle des Illusionnistes* qu'elle rencontre Clotilde Daniault.

Récemment, elle a créé pour Julie Cavanna les costumes d'*Une Sale Histoire* adaptée par Benjamin Bernières et d'*Un héros* d'après *Le Suicidé* de N. Erdman. Elle collabore régulièrement avec Philippe Calvario notamment pour sa *Double Inconstance*, et *Créanciers*, avec Cyril Le Grix - *Callas il était une voix* et *Le journal de l'année de la Peste* - ou encore avec Philippe Person pour son *Dindon*.

En danse contemporaine elle accompagne la chorégraphe Rebecca Journo pour ses créations *Whales* et *Portrait* et prépare actuellement la prochaine pièce.

LE CHŒUR DES FEMMES

Cie Actes Uniques



© Anne Cabarbaye

DÉPARTEMENT DE
L'EURE
en Normandie



Projet soutenu par le dispositif Adami déclencheur